Université d'Ain Chams
Faculté des lettres
Département de langue et de littérature Françaises

L'image de l'Islam dans la poésie de Victor Hugo

Thèse de Doctorat en Littérature Française

présentée par

Rana Alameen

Sous la direction de

Dr. Hiam Aboul-Hussein et de Dr. Ebtessam El- Esnawi

Le Caire

2013

Université d'Ain Chams
Faculté des lettres
Département de langue et de littérature Françaises

L'image De L'Islam Dans La Poésie De Victor Hugo

Thèse de Doctorat en Littérature Française présentée par

Rana Nizar Jassim Alameen

Directeur de Thèse:
Dr. Hiam Aboul-Hussein professeur de Littérature française à l'Université d'Ain Chams.

Directeur de Thèse:
Dr. Ebtessam El-Esnawi professeur de Littérature française à l'Université d'Ain Chams.

Membres du Jury:
-Dr. Achira Mohammad Kamel professeur de Littérature française à l'Université d'Ain Chams.

-Dr. Amal Mohammad El-Anwar Dr. Amal Mohammad El-Anwar professeur de littérature française à l'université de Mansoura.

Date de la soutenance:
21/11/2013

A ma mère

A mon père

A mon mari

A mes enfants

A mon frère et mes sœurs

REMERCIEMENTS

Mes plus sincères remerciements vont tout d'abord à mes directrices de thèse, Dr. Hiam Aboul-Hussein, professeur de Littérature française à l'Université d'Ain Chams et Dr. Ebtessam El- Esnawi, professeur de Littérature française à l'Université d'Ain Chams. Elles m'ont accompagnée et soutenue. D'elles, j'ai toujours reçu non seulement les encouragements dont le doctorant a tant besoin, mais aussi les précieux conseils. Leurs remarques très détaillées sur chacun de mes chapitres mais aussi sur mon orientation d'ensemble m'ont permis de saisir ce que je voulais montrer et de toujours exploiter mes idées.

Je tiens à remercier Dr. Achira Mohammad Kamel professeur de littérature française à l'université d'Ain Chams d'avoir accepté de participer à ce jury et pour le temps qu'elle a consacré à la lecture de ce travail.
Je remercie également Dr. Amal Mohammad El-Anwar professeur de littérature française à l'université de Mansoura d'avoir accepté de participer à ce jury et pour le temps qu'elle a consacré à la lecture de ce travail.

L'amour et le soutien de ma famille restent un port de sécurité et de sérénité dans ma vie, dans les meilleurs moments et dans les pires. Qu'ils trouvent dans ces quelques lignes l'expression de mes sincères gratitudes et reconnaissances.

A mon père Dr. Nazar, à ma mère Dr. Thuraia, à mon mari Dr. Ali, à mes enfants Mohammad, Waseem, Yara, à mon frère Dr. Omar, à mes sœurs Dr. Rasha et Dr. Reem, merci pour vos encouragements.

TRANSCRIPTION DE L' ALPHABET ARABE (Revue Arabica)[1]

A=ا

B = ب
T = ت
T = ث
j = ج(parfois prononcée [dj])
H = ح
Kh = خ
D = د
TH = ذ
R = ر
Z = ز
S = س
SH = ش
S = ص
D = ض
T = ط
Z = ظ
o, a = ع(parfois on se sert d'une apostrophe ('))
GH = غ
F = ف
Q = ق
K = ك ou ـك
L = ل
M = م
N = ن
H = ه
W = و
Y = ي

(1) Revue d'études arabes. http// fr.wikipedia.org/wiki/DIN_31635

AVANT-PROPOS

L'Islam, cette révélation en langue arabe, cette religion qui clôt les messages divins, ne pouvait laisser l'occident d'hier dans l'indifférence. Les études sur l'Islam ne sont nullement un fait du hasard dans les œuvres des auteurs et penseurs Occidentaux. Bien plus, ces études s'étendent sans cesse jusqu'à nos jours.

Néanmoins, l'ensemble du monde musulman reste méconnu jusqu'aux croisades. Les informations dont disposait l'Occident sur l'Islam étaient alors rares et souvent inexactes, venant le plus souvent de pèlerins ou de marchands.

Le Moyen-Âge était la scène des conflits politiques, économiques et culturels, entre l'Orient musulman et l'Occident chrétien. L'orient était considéré comme "*le pays non seulement de la richesse et du luxe mais du progrès technique, artistique, bref, le modèle que l'on ne songeait pas encore à égaler*"[(1)]. C'est à l'occasion des croisades que le monde musulman, et son livre sacré, le Coran, commencent à être connus en Occident, et en France. Parallèlement, Le flux de livres, ouvrages scientifiques, principalement traduits du latin, du grec ou de l'arabe, qui parviennent en Europe du monde musulman sont en croissance à partir des croisades jusqu'à la fin du Moyen Âge. C'est ainsi, qu'on étudie *"les œuvres d'Averroès et d'Avicenne."*[(2)]

Ces conflits se répercutaient dans l'esprit et la littérature des Occidentaux. Les Français considéraient l'Islam comme une manifestation païenne. C'est ce que l'on constate dans la **Chanson de Roland**, où "Maure", "Sarrasin et "Païen" sont des termes qui veulent dire "Musulman". les mots 'Islam et musulman' n'apparaissent d'ailleurs qu'à partir du XVIIe siècle.

(1)Z. Oldenbourg, Les Croisades, Gallimard, Paris, 1965, p. 491
(2)Sigrid Hunke, Chams Alarab Tasta ala al Gharb (Le Soleil des Arabes Rayonne sur l'Occident), éd. Dar alafak aljadida, Casablanca, 1991, pp. 448-455.

Les croisades étaient donc le point de départ des rapports entre l'Islam et la France, « *rapports aux débuts peut-être guère harmonieux, dit M.T. Hussein, mais après tout, les heurts sont aussi, à leur façon, des rencontres… »* [(1)].

À la Renaissance, le roi François Ier noue une alliance stratégique avec Soliman le Magnifique, et laisse à ce titre la flotte de Barberousse hiverner dans les ports provençaux. C'est aussi au XVIe siècle que plusieurs dizaines de milliers de Morisques musulmans, expulsés d'Espagne, s'installent en France, où ils finissent par se fondre dans la population. Mais cela ne paraît pas avoir beaucoup inspiré les écrivains français de l'époque. L'influence musulmane apparaît par contre chez l'auteur des **Essais** .En effet, Montaigne fait quelques allusions au Coran, Mahomet, aux Turcs, sans la moindre nuance de mépris ni de haine. On sent dans les **Essais** percer une certaine admiration pour le fatalisme des Musulmans ; du moins pour la vertu et le courage face à la mort. Le paradis de Mahomet attire aussi l'auteur des **Essais**. Du peu que Montaigne a appris de l'Islam, il cherche et analyse enfin ce paradis musulman avec objectivité, curiosité, et sans fanatisme[(2)].

La connaissance de l'Islam en France au XVII siècle se confond avec celle de la Turquie, ce qui influe négativement sur l'image de l'Islam à cause des conflits politiques entre l'Europe et l'Empire Ottoman. « *Depuis des années déjà, dit P. Martino, l´empire du sultan était une des préoccupations essentielles de la politique européenne ; on le craignait, on le haïssait, on le connaissait un peu »*[(3)]. Pourtant la présence de

(1)MoenisTaha-Hussein, le Romantisme Français et l'Islam. Dar Almaaref-liban, 1962.p.17

(2) ''…Quand Mahumet promet aux siens un paradis tapissé, paré d'or et de pierreries, peuplé de grasses d'excellente beauté, de vins et de vivres singuliers : je veois bien que ce sont des mocqueurs qui se plient à nostre bêtise, pour nous emmieller et attirer par ces opinions et espérances, convenables à nostre mortel appétit.'' Montaigne, Essais, Livre II, chapitre 12, p. 294

(3)Pierre Martino, L´Orient dans la littérature française au XVIIe et au XVIIIe siècle, Paris : Librairie Hachette, 1906, p. 173.

l'Islam dans la littérature du Grand Siècle reste superficielle. On pourrait citer à titre d'exemple la tragédie racinienne **Bajazet** qui emprunte son cadre au 'sérail du Grand Seigneur' à Constantinople. Cette pièce met tout simplement en scène des personnages ottomans sans parler des mœurs orientales. Les Turcs des **Fourberies de Scapin** ou du **Bourgeois Gentilhomme** de Molière ne sont pas loin de ceux de **Bajazet**: *« Un accès d'humeur de Louis XIV attire l'attention sur une Turquie dont Molière présente un aspect caricatural »*[(1)] .Autrement dit, on ne voit dans les œuvres de cette époque que des portraits turcs ou des scènes de turquerie.

Du reste, pour les écrivains du XVII siècle, le contact avec l'Islam reste lointain et surtout indirect; c'est en effet, par l'Espagne d'une part, la Turquie de l'autre, qu'ils abordent la religion islamique.

Dans le Grand Siècle, Du Ryer, orientaliste français et consul en Egypte, traduit pour la première fois le Coran (1647). Moréri écrit son dictionnaire historique (1674). Cette encyclopédie, particulièrement riche aux plans géographique et historique, a créé un engouement immédiat dans toute l'Europe, et ce succès a duré presque tout le siècle qui suivit sa parution, entraînant de nombreuses rééditions. Tout en reconnaissant sa dette envers Moréri, Pierre Bayle a conçu son **Dictionnaire historique et critique** (1696) en réaction à celui-ci. Il y voyait un ouvrage truffé d'erreurs, d'idées mal fondées, de faits sans cesse répétés et jamais vérifiés. Ces circonstances pourraient-elles éveiller l'intérêt de certains Français pour l'Islam?

Au XVIII siècle l'Orient devient plus familier: la traduction du récit fondateur **Les Mille et Une Nuits**, par Antoine Galland apporte une

(1) Roger Mathé, L'Exotisme d'Homère à le Clézio, Bordas , 1972, p.18.